

### Griseta (1924)

Paroles de José Gonzáles Castillo  
Musique de Enrique Delfino

Mezcla rara de Museta y de Mimi  
con caricias de Rodolfo y de Schaunard,  
era la flor de París,  
que un sueño de novela trajo al arrabal.  
Y en el loco divagar del cabaret  
el arrullo de algún tango compadrón  
alentaba una ilusión :  
soñaba con Des Grieux  
quería ser Manón.

Francesita...  
Que trajiste pizpireta  
sentimental y coqueta  
la poesía del Quartier...  
Quién diría  
que tu poema de griseta  
sólo una estrofa tendría :  
la silenciosa agonía  
de Margarita Gauthier...

Más la fría sordidez del arrabal,  
agostando la pureza de su fé,  
sin hallar a su Duval  
secó su corazón lo mismo que un Muget...  
Y una noche de champán y de cocó<sup>47</sup>,  
al arrullo funeral de un bandoneón,  
pobrecita se durmió,  
lo mismo que Mimi,  
lo mismo que Manón.

### Grisette

Traduction de Fabrice Hatem

Mélange curieux de Musette et de Mimi  
Avec les caresses de Rodolphe et de Schaunard  
Elle était la fleur de Paris  
Qu'un rêve de roman mena jusqu'à l'arrabal.  
Et dans la folle divagation du cabaret  
Au roucoulement de quelques tangos complices  
Elle nourrissait une illusion,  
Elle se rêvait avec Des Grieux  
Elle voulait être Manon.

Petite Française...  
Tu apportas, joyeuse,  
Sentimentale et coquette  
La poésie du quartier...  
Qui eut dit  
Que ton poème de Grisette  
N'aurait qu'une seule strophe :  
L'agonie silencieuse  
De Margueritte Gauthier...

Mais le froid sordide du faubourg,  
Desséchant la pureté de son espérance  
Sans qu'elle ait trouvé son Duval,  
Sécha son cœur comme un muguet...  
Et une nuit de champagne et de coco  
Au roucoulement funèbre d'un bandonéon  
Elle s'endormit, la pauvrete,  
Pareille à Mimi  
Pareille à Manon.

---

<sup>47</sup> Cocaine.